

**Lurelu**

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



## Le Théâtre des 4 Coins : l'exception à la règle

Raymond Bertin

Volume 30, numéro 3, hiver 2008

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/11665ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Bertin, R. (2008). Le Théâtre des 4 Coins : l'exception à la règle. *Lurelu*, 30(3), 92–94.



Le Fantôme de Canterville

## Le Théâtre des 4 Coins : l'exception à la règle

Raymond Bertin

En marge du durable débat sur l'absence de relève chez les créateurs du théâtre jeunes publics québécois<sup>1</sup>, le succès phénoménal du spectacle *Le Fantôme de Canterville* arrive à point nommé. Adaptation débridée d'une nouvelle d'Oscar Wilde, cette première production du Théâtre des 4 Coins est en train de parcourir le Québec de long en large et de bas en haut, et son envolée vers l'étranger ne saurait tarder. Récipiendaire de cinq prix<sup>2</sup> jouant le rôle de tremplins, la jeune équipe peut envisager l'avenir avec optimisme. J'ai profité de son passage à la maison de la culture Frontenac, en octobre dernier, pour aller voir de quoi il retourne et tenter de percer le secret d'une telle réussite. J'y ai rencontré Jean-François Hamel, l'un des membres de ce groupe à quatre têtes.

L'histoire débute en 2001, alors que quatre étudiants de première année du Conservatoire d'art dramatique de Québec (CADQ) se voient imposer un exercice d'adaptation théâtrale d'une nouvelle littéraire par leur professeur d'alors, la comédienne, metteuse en scène et auteure Marie-Josée Bastien. Ils feront une première version du *Fantôme...* en travaillant de front l'adaptation scénique et celle du texte, avec l'idée d'utiliser le moins de moyens techniques possible, donc le maximum d'imagination, une méthode dont le groupe fera son crédo. En 2003, à leur troisième et dernière année d'école, ils décident de reprendre le projet pour en faire une version plus longue, avec des visées professionnelles car ils seront bientôt sur le marché du travail. C'est à ce moment que Jean-François Hamel intègre l'équipe en remplacement de Frédéric Belzile, qui fut de la première mouture. La «troupe» sera dorénavant formée, outre Hamel, de Véronique Daudelin, Olivier Normand et Klervi Thienpont. Nos joyeux lurons étant origi-

naires, respectivement, de Trois-Rivières, de Saint-Jean-sur-le-Richelieu, de Saint-Eustache et de Sainte-Sophie-d'Halifax (dans les Bois-Francs), le nom de leur future compagnie est tout trouvé : le Théâtre des 4 Coins...

### Des appuis déterminants

«La mise sur pied d'une compagnie et le choix de s'adresser aux adolescents sont venus avec le projet lui-même, se souvient Jean-François Hamel; nous avons ciblé les adolescents dès le départ pour pouvoir faire de la tournée. L'un de nos objectifs, qui est toujours louable je crois, était d'amener de l'information aux jeunes intéressés par le théâtre et qui aimeraient y faire carrière. Parce que ça nous avait manqué, à nous, de connaître le parcours de formation professionnelle pour devenir comédiens. Nous étions d'accord tous les quatre pour dire que nos orienteurs à l'école secondaire, et même les API (aides pédagogiques individuelles) au cégep, n'avaient pas ces informations, sauf pour nous dire : "Il y a cinq écoles de théâtre et il faut que tu fasses les auditions." Personne ne pouvait répondre à nos questions. Alors, nous nous sommes dit : "Si on fait un spectacle qui peut partir en tournée et qu'on peut rencontrer des jeunes qui sont en art dramatique au secondaire, par exemple, on pourra leur en parler et, s'ils ont des questions, leur apporter des réponses sur notre cheminement, sur ce qu'il faut pour entrer dans une école, etc." Cette idée faisait partie de nos premières demandes de subvention.»

Ces premières demandes qui leur ont permis de développer leur projet, rédigées alors qu'ils étaient encore aux études, n'ont pas eu de réponses favorables... Il fallait s'y attendre, mais le groupe, s'accrochant, a décidé de continuer. À leur sortie du CADQ,

ils récidivent et, cette fois, le Forum jeunesse de la région de Québec et le Conseil des Arts du Canada leur accordent leurs premiers subsides : «Nous avons entrepris tout de suite la production du spectacle, qui était encore en travail d'écriture», lance le créateur. C'est qu'ils étaient pressés de bouger, de jouer, de créer, ces artistes en herbe portés par la fougue de leur jeunesse! Dès janvier 2004, ils rencontrent un scénographe, engagent un «superviseur», car ils signeront une mise en scène collective, et comme ils jouent tous les quatre dans la pièce, il faut qu'un œil extérieur évalue leur travail. Pas moins de cinq versions du texte seront présentées en laboratoire devant des publics choisis.

Jean-François explique que, dès le début, le groupe a bénéficié d'appuis importants. Par l'entremise de Marie-Josée Bastien, le directeur artistique du Théâtre du Gros Mécano, Carol Cassinat, prend les 4 Coins sous son aile. Il les aide à se démêler dans les questions administratives et de gestion, qui peuvent constituer un énorme casse-tête quand on est novice. Et leur donne ce judicieux conseil : «Calmez-vous, prenez le temps de bien faire les choses; votre projet devrait s'étaler sur au moins trois ans pour que ça en vaille la peine.» Louise Allaire, directrice au centre de diffusion Les Gros Becks, les invite à faire une résidence dans sa salle. Ils peuvent y mettre au point les aspects techniques, puis valider le spectacle devant un public d'adolescents et d'amis dont les commentaires serviront à peaufiner leur produit. *Le Fantôme...* fait sa première sortie dans une école secondaire en mai 2005; en octobre, un extrait est présenté à la rencontre du ROSEQ (Réseau des organisateurs de spectacles de l'est du Québec) à Rimouski, et la machine s'emballa, à l'instar des diffuseurs qui y assistent!





(photos : Louise Leblanc)

### Reconnaitances en cascade

Derrière leur kiosque promotionnel, Véronique et Klervi, les deux filles du groupe, sont débordées par les demandes... La compagnie remporte deux prix, qui consistent en une présentation intégrale de leur spectacle à la Bourse RIDEAU, le grand marché des diffuseurs québécois, et en un extrait au Contact-Ontario, son équivalent ontarien. Un excellent départ. La rencontre avec les représentants de l'agence Summum Communications, consacrée aux besoins des organismes culturels en promotion, diffusion et organisation de tournées, est également déterminante.

«C'est tellement compliqué de se retrouver dans toute cette organisation des diffuseurs, des producteurs, d'en comprendre le mécanisme, note Jean-François Hamel. Parce que nous sommes des comédiens qui doivent s'improviser gestionnaires, et nous n'y connaissons rien. Nous avons beaucoup apprécié leur aide. La compagnie a reçu ses lettres patentes en avril 2006 quand est venu le moment de partir en tournée, mais depuis deux ans et demi déjà, nous gérons des budgets de production, de diffusion, etc. Toutes les décisions étaient prises à quatre, puis nous avons commencé petit à petit à nous répartir les tâches selon nos forces et faiblesses, et selon notre intérêt. Je me suis retrouvé avec la direction administrative, Véronique s'occupe des aspects de diffusion, Olivier de la production, et Klervi des communications. Sans Summum, nous aurions moins tourné, et nous n'aurions sans doute pas su organiser les choses comme eux, qui en ont l'expertise.»

En février 2006, la présentation du *Fantôme de Canterville* à RIDEAU vaut au Théâtre des 4 Coins deux autres récompenses : le prix Cirque du Soleil, décerné à un

groupe en émergence, et le prix de l'Office Québec-Amérique pour la jeunesse, qui leur permettra de présenter leur spectacle à Mexico dans le cadre d'un marché de diffuseurs latino-américains. Un franc succès malgré la barrière de la langue, et l'on envisage pour 2008 une traduction en espagnol et une tournée mexicaine...

Le comédien tient aussi à souligner l'apport de Marie Legaré, anciennement du ROSEQ, qui a apporté son aide à l'organisation de leur première tournée, dans le réseau de l'est du Québec, de La Pocatière à Gaspé, de la Côte-Nord à Montmagny. «Sans ces parrainages, c'est sûr que nous n'aurions pas roulé autant, dit-il, ajoutant : nous avons aussi eu le soutien de la Ville de Québec, du Conseil des arts et des lettres du Québec, du ministère de la Culture, et même de la députée Agnès Maltais. Nous sommes chanceux, et nous recevons un bon accueil du public. Parce que le spectacle est énergique, il y a de la couleur, ça bouge, c'est cynique un peu, nous nous sommes dit : "Ça peut parler à des adolescents." C'est de là qu'est venue l'idée de s'adresser à eux, et maintenant que nous les avons rencontrés un peu partout dans la province, nous trouvons ça vraiment intéressant et stimulant comme public!»

### Les ratés du système

Alors que la compagnie travaille sur une deuxième création (prévue pour l'automne 2009), tout en visant le rayonnement maximal de la première, Jean-François Hamel s'interroge sur les freins à une véritable relève : «Le milieu du théâtre jeunes publics est extrêmement dynamique et malheureusement dévalorisé, par le public en général et par les gens de théâtre qui n'en font pas, qui te disent : "Ah, tu fais ça en attendant d'avoir ton grand rôle au TNM ou au

Trident..." Mais non. C'est une passion et c'est très difficile, le théâtre jeunes publics. Ça demande une grande présence et une grande générosité qu'on n'a pas le goût de donner tous les jours. Parce qu'eux sont assis dans la salle et vont prendre tout ce que tu vas leur donner. Les ados, ils sont quelque chose!»

À cet effet de ghetto (déjà dénoncé par Jasmine Dubé, Suzanne Lebeau et d'autres) s'ajouterait l'insensibilité d'une bonne partie des enseignants : «Il y a un manque de dialogue entre le milieu scolaire, les diffuseurs et les associations de producteurs, croit-il; certaines choses fonctionnent très mal, ça vaudrait la peine de s'asseoir pour en discuter. Ce sont souvent de petits détails qui peuvent rendre l'expérience très déplaisante : des professeurs qui ne préparent pas les élèves à venir voir le spectacle; des professeurs qui n'assistent pas au spectacle, qui viennent "domper" les élèves dans la salle et s'en vont prendre un café parce que, pour eux, c'est l'heure de la pause... alors qu'on a tellement besoin d'eux dans la salle! Parce que dès que les jeunes voient que les profs ne sont plus là, ils ont le champ libre, ils font ce qu'ils veulent. Ils ont beau être assis, ils peuvent faire n'importe quelle connerie : lancer des cennes noires, des gommes à effacer, jouer avec un pointeur laser... Si les professeurs ne s'intéressent pas au théâtre, ou à la culture, peu importe la discipline artistique, comment les jeunes, eux, vont-ils s'y intéresser? Ils se disent : "Les profs s'en sacrent, nous aussi on s'en sacre!"»

Le jeune artiste croit qu'une bonne préparation avant la représentation permet aux élèves de mieux comprendre le processus de création, car autrement, «le théâtre, ça peut paraître magique, ils ont l'impression que ça se fait tout seul, facilement». Il tient à préciser, toutefois, que la situation n'est





pas la même partout, qu'il y a certains milieux où on est très au courant, où les élèves sont côtoyés par les diffuseurs, où les diffuseurs talonnent les enseignants avec des responsables de développement de public, et où ça se passe très bien. Il cite Terrebonne, où on a su créer une habitude de fréquentation, et Petite-Vallée, village

gaspésien où il se fait un travail de sensibilisation extraordinaire.

Affirmant ne parler qu'en son nom personnel et non en celui des 4 Coins, Jean-François Hamel poursuit : « Il y a aussi toute la dynamique qui fait que, dans les écoles, les élèves sont encadrés et ne peuvent dévier des horaires imposés. Prenons l'exem-

ple des transporteurs scolaires : un jour de tempête de neige, le spectacle commence avec quarante-cinq minutes de retard, mais les autobus reviennent pile à l'heure prévue pour ramener les élèves. Et là, on descend le rideau sur un spectacle qui n'a pas d'entracte... Et il n'y a aucun dialogue possible, c'est comme ça. » Comme plusieurs, il croit que c'est l'importance de la culture dans notre société, la place du théâtre dans nos écoles, qu'il faut remettre en question.

Et, il ne se souvient pas vraiment qu'on lui ait parlé du théâtre jeunes publics au CADQ. Alors, les écoles de théâtre ont peut-être une responsabilité à assumer, de même que les compagnies chevronnées, qui engagent beaucoup de jeunes acteurs et doivent elles-mêmes voir à la formation de ceux qui prendront leur relève. Durable débat.


Surveillez le passage du *Fantôme de Canterville* dans votre région, calendrier disponible sur le site : [www.summumcom.qc.ca](http://www.summumcom.qc.ca).




#### Notes

1. Voir mes précédentes chroniques dans *Lurelu*, où Jasmine Dubé (vol. 29, n° 3, hiver 2007), André Laliberté (vol. 30, n° 1, printemps-été 2007) et Hélène Ducharme (vol. 30, n° 2, automne 2007) se sont exprimés sur ce sujet préoccupant pour la profession.
2. Prix RIDEAU-ROSEQ et prix Contact-Ontariois, remis à la rencontre d'automne du ROSEQ 2005, prix de l'Office Québec-Amérique pour la jeunesse (OQAJ-RIDEAU) et prix Cirque du Soleil, remis lors de la Bourse RIDEAU 2006, et Prix de la critique décerné par l'Association québécoise des critiques de théâtre (2006).

**Les grandes figures**






**Deborah Cowley**  
*Lucille Teasdale*  
**Docteur Courage**

Une femme si exceptionnelle qu'elle a reçu les plus grands honneurs d'organismes nationaux et internationaux. Avec son mari, elle a accompli un travail colossal à l'hôpital de Lacor, en Ouganda. Elle y a laissé sa vie, emportée par le sida, mais son âme y vit encore, là et ailleurs dans le monde...

**Deborah Cowley**  
**Lucille Teasdale**  
**Docteur Courage**

récit biographique • 198 p. • 18 \$  
traduit de l'anglais par Héliène Rioux



XYZ éditeur • 1781, rue Saint-Hubert, Montréal (Québec) H2L 3Z1 • Téléphone : 514.525.21.70  
Télécopieur : 514.525.75.37 • Courriel : [info@xyzedit.qc.ca](mailto:info@xyzedit.qc.ca) • [www.xyzedit.qc.ca](http://www.xyzedit.qc.ca)